Participation du DUO aux émissions de radio

Jazz Bonus : Isabelle Cirla & Joël Trolonge

le 05 Septembre 2014, mis à jour à 18:56

Parution de « Suites Insolites » du duo Isabelle Cirla, Joël Trolonge chez FractalDuo.

5 septembre 2014 // France Musique – *Jazz bonus*

http://www.francemusique.fr/jazz/jazz-bonus-isabelle-cirla-joel-trolonge-42935

17 mars 2013 // FRANCE MUSIQUE - *Leur premier CD* par Gaelle Le Gallic

31 mars 2013 // FRANCE INTER – *Summertime* par Elsa Boublil

17 mai 2013 // FRANCE MUSIQUE - *Open Jazz* par Alex Duthil

🎻Le
Duo Cirla Trolonge

au Collège de Couiza jusqu'au 30 novembre.
Le défi proposé par Isabelle Cirla et joel Trolonge à chaque classe, est de composer, à partir d'un texte, une création sonore à partir de sons déjà expérimentés l'an dernier ou nouvellement découverts.
Isabelle et Cirla travaillent à l'appropriation du texte par les élèves afin qu'ils puissent laisser libre cours à leur imagination et créativité pour exprimer les émotions et ambiances ressentis à partir de ce texte.
Les élèves, une fois encore, aiment ce moment.
Pourquoi ?
Ils évoquent le fait de se découvrir les uns les autres sous un nouveau jour, le plaisir de créer ensemble, de participer à un processus riche et intense.
Eux, qui avaient plébiscité le retour d'Isabelle Cirla et Joel Trolonge dans leur établissement sont à nouveau ravis ! 💞 Et nous donc 🤩

L'indépendant 12.11.2020

Une expérience musicale très appréciée par les collégiens de Quillan

Novembre 2020

La Claranda est une association culturelle, connue pour organiser des spectacles vivants en particulier de musiques du Monde, en itinérance en Haute Vallée de l'Aude. Elle propose également la rencontre du jeune public avec des artistes et des œuvres dans le cadre d'actions de médiation en milieu scolaire.

Ainsi les 9, 10 et 12 novembre, le collège Michel-Bousquié accueillait un duo de créateurs sonores, duo toulousain, Cirlatrolonge formé d'Isabelle Cirla à la clarinette basse et Joël Trolonge à la contrebasse.

Ces deux artistes aiment plus que tout chercher et investiguer les sons, matière inépuisable qu'ils aiment à partager. L'expérience proposée aux élèves de 5e visait à une pratique collective d'improvisation axée sur un travail d'écoute en portant l'attention sur la matière sonore afin de développer une forme musicale simple.

Création sonore

Cette intervention fait suite au travail déjà entamé en 2019 par les mêmes artistes qui avait suscité un grand enthousiasme auprès des élèves et des professeurs. Cette année, le projet pédagogique concerne les élèves des collèges déjà participants l'an passé, soit près de 90 élèves entre 12 et 15 ans, habitants du bassin du collège de Quillan. Elle a été rendue possible grâce à l'implication du collège, son directeur M. Herbaut et son professeur d'éducation musicale M. Bertoli. Le défi proposé à chaque classe par Isabelle Cirla et Joël Trolonge était de composer, à partir d'un texte de leur choix, une création sonore avec des sons déjà expérimentés l'an dernier ou nouvellement découverts. En laissant libre cours à leur imagination et à leur créativité, ils ont pu exprimer les émotions et les ambiances ressenties à partir de ce texte. Grâce au studio portatif amené par les artistes, les collégiens ont pu enregistrer ces compositions et en garder ainsi une trace.

Lors de la restitution des deux créations sonores créées, professeurs de la classe concernée, directeur adjoint de l'établissement M. Rousset et CPE ont découvert avec plaisir l'effet du travail de " révélation " des élèves, opéré en une journée. *" Voir des élèves se révéler, et s'exprimer de cette façon grâce à la musique en création collective est la plus beau des résultats "*, souligne Cléo Schaft de l'association La Claranda, coordinatrice de ces interventions.

Bilan de ces expériences, plus de confiance en soi pour les élèves, encouragés par la bienveillance et l'écoute active des deux intervenants. Les collégiens, qui avaient plébiscité le retour d'Isabelle Cirla et Joël Trolonge dans leur établissement, n'ont pas été déçus.

LADEPECHE.fr
jeudi 31 mai, 10:15, Sainte Perrine

Le duo Cirlatrolonge, sur la scène du lycée agricole.

Le duo Cirlatrolonge n'en est pas à son premier paysage sonore et poétique. En 2017, Isabelle Cirla et Joël Trolonge ont créé le spectacle musical : «Gombessa, mémoire de cœlacanthe», en partenariat avec le muséum de Toulouse. Avec le lycée agricole comme avec le muséum, la démarche a été la même : prise de son, histoire autour d'un thème ou d'un lieu, et création sonore. Esprit et vie du lycée Pierre-Paul-Riquet d'un côté, données scientifiques et ambiance aquatique pour le conte musical «Gombessa». Le dimanche 10 juin, à partir de 18 heures, le duo sera de retour dans notre ville, au Quai n° 10, pour présenter la fabuleuse histoire du cœlacanthe : ce poisson vieux de plus de 350 millions d'années que l'on croyait disparu et qui a été retrouvé dans les filets d'un pêcheur sud-africain, en 1938. Les artistes nous racontent cette histoire incroyable en nous immergeant dans les fonds de l'océan : mélodies de clarinette basse, contrebasse ou sanza, paysages sonores, atmosphères maritimes, accompagnent une présentation onirique de ce gardien du temps qui passe, humanisé par la voix de Magyd Cherfi.

LADEPECHE.fr
jeudi 31 mai, 10:13, Sainte Perrine
Publié le 31/05/2018 à 03:54, Mis à jour le 31/05/2018 à 07:48

Quelques-uns des créateurs de la «Fantaisie sonore».

Quand un visiteur franchit la grille du lycée agricole et se balade dans ses allées, entre ses bâtiments, il est vite séduit par l'esprit et la beauté des lieux. Pour que les lycéens qui y travaillent toute l'année perçoivent aussi la poésie de leur environnement quotidien, trop souvent réduit à la routine de leur emploi du temps, Frédérique Malis fait intervenir des artistes en résidence qui ouvrent les yeux, les oreilles et la créativité aux futurs éleveurs, agriculteurs, maraîchers, paysagistes. Dernièrement, c'est le duo toulousain Cirlatrolonge, constitué d'Isabelle Cirla à la clarinette basse et Joël Trolonge à la contrebasse, qui ont investi les lieux pour créer, avec les dix-neuf élèves de terminale SDE, une «Fantaisie sonore pour chevaux et brebis». Trois groupes ont été constitués pour écrire les textes, capter les sons et travailler la matière sonore pour en faire un véritable voyage auditif dans l'espace du lycée.

Jeudi soir, dans l'amphithéâtre, artistes et résidants internes se sont réunis pour la restitution de ce magnifique projet : une expérience d'immersion où les uns et les autres se prenaient au jeu de deviner quel bruit familier, quel son quotidien, quel moteur ou quelle parole volée lors d'un cours ou d'une conversation avaient été utilisés. À quelques minutes du début de la restitution, Julie, Lucas, Mélissa, Élisa, Cheyenne, Mathis, Léa et Eva avaient le trac des créateurs qui vont dévoiler leur œuvre ! Sur la scène, les musiciens ont accompagné ce voyage sonore de la chaleur de leurs instruments et invité Cheyenne à créer en direct une variation musicale avec le logiciel de MAO (musique assistée par ordinateur). «Nous avons eu une année entière de travail sur ce projet, explique Mélissa. On a écrit, enregistré, et les artistes nous ont vraiment fait partager leur passion ! On a vraiment redécouvert les lieux où on vit tous les jours», ajoute t-elle avec enthousiasme, pendant que ses camarades confirment ses dires. Quand le bac sera empoché, nul doute que cette expérience restera longtemps dans les bons souvenirs de leurs années de lycée !

LA DÉPÊCHE DU MIDI

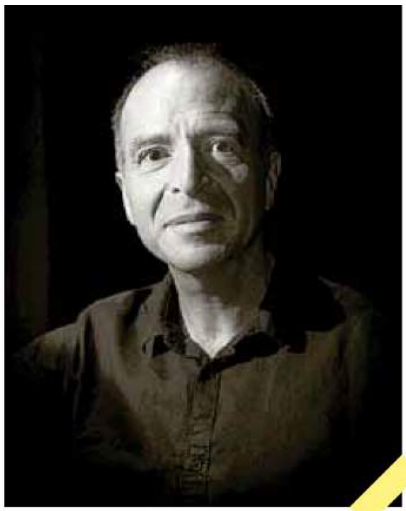
11 décembre 2015
Article de Jean Paul Oddos, photo David Bedel

au coin du cantou

SUITES EN DUO MAJEUR

Samedi soir, à l'invitation de l'association Les Nuits et les Jours de Querbes, devant un Cantou comble et attentif, le duo formé par Isabelle Cirla et Joël Trolonge a livré ses « Suites insolites » : s'il se trouve des musiciens qui professent un immense respect pour leur public et pour la musique, c'est bien ceux-là, même s'ils aiment ne pas se prendre au sérieux, voire à se moquer un peu d'eux-mêmes... Privilège des musiciens accomplis, passant, le temps d'un souffle, d'une partition baroque à une impro pleine de sève et de rythme. Parcours délicat où la clarinette se met à scander, quand la contrebasse se fait minimaliste et mélodique. Les deux musiciens jouent dans un état de grâce et semblent s'amuser. Le public en redemande et rit beaucoup quand s'invite, sous forme d'une figurine musicale, la Cantor Jean-Sébastien Bach, à qui vont aussi les chaleureux applaudissements. Remerciant le public, le duo se dira heureux de voir qu'au moment où tant de grandes salles se vident, les petites salles se remplissent. Heureux augure, souhaitons-le, pour le reste de la saison ! Prochain rendez-vous au coin du Cantou le 30 janvier 2016 avec le duo de jazz parisien Raphaël Schwab et Julien Soro.

Isabelle Cirla et Joël Trolonge étaient les invités des Nuits et Jours de Querbes./Photo DDM



« Nous nous sommes imposés de ne rien nous interdire ». Joël Trolonge

À cinq voix, les artistes évoquent leur complicité. Sensibles aux moindres vibrations des notes, c'est en nuance et par petites touches qu'ils racontent comment deux duos évoluant dans des univers parallèles parviennent à trouver une langue commune. Rencontre sans partition ni filet.

« Un grand fantasme de contrebassiste, affirme Joël Trolonge, consiste à se frotter aux suites de Bach. Avec Isabelle Cirla, nous avons essayé ces partitions puis celles du Clavier bien tempéré duquel nous nous sommes répartis les deux voix ». « Nous sommes passés dans le festival Passe ton Bach d'abord il y a deux ans, poursuit celle-ci. Michel Brun est venu nous voir et nous a rapidement proposé une collaboration ». Selon le directeur de l'Ensemble Baroque de Toulouse, Toulouse dispose d'un public convaincu mais vieillissant alors que la musique baroque lui semble facile d'accès. *« Elle vient de la danse et des mélodies populaires. Avec le festival, nous parvenons à croiser les publics autour d'interprétions classiques ou originales ».* Rendez-vous est pris, encore faut-il s'entendre. *« Nous avons assisté à un concert de l'ensemble aux Carmélites,* se souvient Isabelle Cirla, *j'ai tout de suite été marquée par le son ».*

Christophe Geiller fait finement remarquer que les vieux instruments montés avec de vrais boyaux procurent un son particulier. D'emblée, il se porte volontaire pour tenter l'expérience et entraîne Véronique Delmas-Pellerin dans l'aventure. *« C'était le moment ou jamais »,* s'enthousiasme-t-elle.

À la recherche de l'accord

« La première fois que l'on a joué ensemble, se souvient Isabelle Cirla, Christophe m'a dit que je vibrais. C'est étrange non ? ». Cela s'explique. Quand la musique baroque s'interprète droite et sans effets, le jazz suscite de nombreuses altérations. *« Il nous a fallu trouver la juste respiration dans le phrasé musical commun »,* précise Véronique Delmas-Pellerin avant de donner la clef de la composition. *« Nous avons choisi la mélodie d'un choral de Bach comme base de notre travail et après avoir recherché toutes les cantates qui utilisaient ce thème nous en avons reconstitué une comme trame de l'œuvre ».* Les quatre musiciens se mettent à répéter sans rien s'interdire afin de trouver des passerelles entre chacun d'eux. *« Nous avons ensuite choisi des solistes en fonctions des couleurs que nous voulions intégrer. La soprano Caroline Champy-Tursun vient de la pop, se réjouit Christophe Geiller, sur scène, quand on va partir en improvisation, ça va déchirer ».* Quatre mois de répétition seront nécessaires pour monter cette cantate. Directeur artistique du festival et de ce projet, Michel Brun ne cache pas son entrain. *« Je suis le premier public de cette création et j'aime leur exigence musicale et sonore ».* On n'a jamais fini de réviser son Bach.

UNE CANTATE SINGULIÈRE

SOIRÉE DANS LE CADRE DU FESTIVAL « PASSE TON BACH D'ABORD »

Centre culturel des Mazades

SAM 30 MAI à 20h30

Générale le vendredi 29 à 14h30 pour les scolaires

Fort de sa création *Suites Insolites* autour de J.-S. Bach, le Duo Cirla Trolonge continue de se passionner pour le compositeur. La clarinettiste et le contrebassiste invitent en 2015 le chœur, les musiciens de l'Ensemble Baroque de Toulouse et leur directeur musical Michel Brun pour cette rencontre particulière.
Ils imaginent ensemble cette *Cantate Singulière* à partir d'une idée de *battle* entre différents univers. Dès sa genèse, cette *battle* rencontre l'enthousiasme du centre culturel des Mazades avec qui Isabelle Cirla a déjà mené des projets artistiques et culturels. Il se porte aux côtés du duo et de l'Ensemble Baroque pour porter cette idée à la scène.

Est-ce encore un effet magique de la musique de Bach, cette joute se mue rapidement en une rencontre pleine de complicité.
La réalisation de ce projet porte sur une passion commune pour le son et une envie de mélanger différents langages : baroque, jazz, folk, improvisation.
Véronique Delmas-Pellerin et Christophe Geiller, violon et alto baroques, ont construit l'architecture du projet autour d'un choral de Bach. Ce leitmotiv, fil conducteur de toute l'œuvre, chemine tout au long du concert et restera sûrement dans les mémoires bien après que la dernière note se soit éteinte.

Isabelle Cirla : clarinette basse / Joël Trolonge : contrebasse / Véronique Delmas-Pellerin : violon baroque / Christophe Geiller : alto et violon baroques / Caroline Champy : soprano
Le chœur et l'Ensemble Baroque de Toulouse, direction Michel Brun

Toulouse - 94Mhz - www.campusfm.fr

Jean-Philippe BIRAC

8 novembre, 11:10 ·

"LA FANTAISIE CACHÉE"
Cave Poésie - Mercredi 04-11-2015

avec Christophe Geiller, Véronique Delmas-Pellerin, Isabelle Cirla et Joël Trolonge.

Nous nous sommes levés, les lumières se sont allumées, nous avons rajusté le col qui du blouson, qui de la veste, nous sommes dévisagés d'un regard interrogatif, et puis cette sentence est arrivée, simple et définitive: «Putain que c'est beau!».

Il y avait là avec moi, Jean-Pierre Layrac d'Un pavé dans le Jazz et Gilles Gaujarengues le «monsieur» jazz du mensuel Intramuros.

Nous aurions pu revenir sur le côté risqué de l'entreprise : concevoir un répertoire autour d'un choral de Bach pour un quartet associant deux musiciens de l'Ensemble Baroque de Toulouse (Véronique Delmas-Pellerin, violon et Christophe Geiller, violon et violon alto) et deux autres venant plutôt de la galaxie des musiques improvisées (Isabelle Cirla, clarinette basse et Joël Trolonge, contrebasse).

Nous aurions pu reconnaître la pertinence de cette envie de marier deux esthétiques, d'en faire converger les langages et au final d'avoir su créer un son unique où les intonations aigrelettes des instruments baroques (montés avec des cordes en boyaux) s'associaient si bien aux basses telluriques de la clarinette et de la contrebasse.
Nous aurions pu nous réjouir des moments d'improvisation contenus dans ce programme, des interventions justes et un peu folles de Christophe Geiller, du souffle et du bagou incroyable d'Isabelle Cirla, de la douceur de Véronique Delmas-Pellerin, de la force tranquille de Joël Trolonge …

Nous aurions pu faire remarquer que pendant tout le concert ces quatre musiciens là n'avaient pas cessé de sourire et de manifester leur joie d'être là, arrivant au final à nous faire glisser dans leur bulle, en apesanteur où seule la musique jouée était importante. Mais non. Quatre mots suffisaient: «Putain que c'est beau»!
Et c'est tant mieux!

PS: Nouvelle chance de voir ce quartet: dimanche 13 décembre 2015 à la Librairie Ombres Blanches. Qu'on se le dise et répète!

INTRAMUROS
www.intratoulouse.com
> L'information divertissante en métropole toulousaine / n°408 / gratuit / décembre 2015

Cantate singulière

> Duo Cirla/Trolonge

Un duo très discret qui revisite, avec un regard passionné et une acuité affutée, la musique de Bach et propose une mixture intimiste et chaleureuse.

© Thomas Barrio

Il existe depuis quelques années un duo qui a d'abord commis un disque autour du cœlacanthe, un poisson des abîmes longtemps considéré comme préhistorique avant qu'un pêcheur comorien n'en remonte un au bout de sa canne. Après avoir prospecté en musique autour de ce poisson mystérieux, le duo Isabelle Cirla (clarinette basse) et Joël Trolonge (contrebasse) a choisi de revisiter Bach. D'abord en duo avec, notamment, un disque Suites insolites. Puis les deux musiciens ont décliné ce projet en une *« cantate singulière »* avec l'Ensemble Baroque de Toulouse et en quatuor avec Véronique Delmas-Pellerin et Christophe Geiller, deux violonistes de l'EBT. Il s'agit moins d'un hommage à Bach que de rendre compte de sa modernité. Et très franchement, le résultat, qui mélange musique improvisée, musique baroque et jazz, est délicieux. D'un bout à l'autre de ce projet, les lignes des deux instruments basse se lovent pour une musique qui se savoure comme un grand cru. En quatuor, le plus sérieusement du monde, les violonistes s'amusent et les musiciens font autant de clins d'œil à Bach que celui-ci n'en avait fait lui-même. La musique est raffinée, la démarche intelligente et celles et ceux qui ont pu les voir dernièrement à la Cave Poésie conseilleront vivement de guetter leurs prochaines représentations. Alors, si un cadre sylvestre vous sied plus particulièrement, vous aurez tout le loisir de les voir à Querbes, autour du Cantou, le 5 décembre, pour ce coup ce sera en duo. Éventuellement, vous pouvez aller les voir avec *« la cantate singulière »* à l'Espace Apollo de Mazamet (le 11 décembre). Mais si c'est le quatuor qui vous attire, il sera dans les murs d'Ombres Blanches également ce mois-ci.

> Gilles Gaujarengues

• Dimanche 13 décembre, 16h00, à la librairie Ombres Blanches (50, rue Gambetta, métro Capitole, 05 34 45 53 33). Plus de plus : http://www.duocirlatrolonge.com

LES ALLUMÉS DU JAZZ
NUMÉRO 33
2, rue de la Galère - 72000 Le Mans • Tél 02 43 28 31 30
E-mail : all.jazz@wanadoo.fr • Site : www.allumesdujazz.com

NOUS AVONS BESOIN DE CE DISQUE !

ISABELLE CIRLA / JOËL TROLONGE

SUITES INSOLITES

FRACTALDUO2

Isabelle Cirla (bcl),
Joël Trolonge (b)

Intra Muros – 29/09/2014

INTRAMUROS MENSUEL

Comme Bach

› Cirla & Trolonge

C'est à la Cave Poésie que le duo Isabelle Cirla (clarinette basse) et Joël Trolonge (contrebasse) fêtera la sortie d'un deuxième album* bâti autour d'un intérêt commun pour la musique de J. S. Bach.

Depuis qu'il s'est formé, il y a environ cinq ans, le duo se retrouve régulièrement pour des sessions dont le but est de travailler la justesse, le son, les modes de jeu, le sens de l'improvisation… Un jour Joël Tronlonge arrive avec des partitions de Bach : « Cela fait des années que je travaille à la maison des pièces de Bach à la contrebasse », raconte-t-il, « Notamment les fameuses Suites pour violoncelle. C'est un passage initiatique pour le contrebassiste… À l'époque où je jouais avec Guillaume De Chassy, il m'avait offert "Le clavier bien tempéré" et j'avais commencé à travailler les parties de main gauche de certaines pièces. Je me suis dit que cela pourrait être marrant qu'Isabelle en joue les parties de main droite à la clarinette. » Ils commencent à travailler sur cette idée, Isabelle Cirla mordant à pleines dents dans cette proposition : « J'ai joué du piano pendant longtemps et j'avais déjà un peu approché Bach à cette époque. Sa musique est intemporelle et universelle. » Joël Trolonge explique : « Lorsque je travaillais des thèmes de jazz "be bop", j'ai retrouvé des similitudes dans les articulations entre les accords, dans la marche harmonique déjà vue dans des compositions de Bach. »

En juin 2013, le duo propose cette première ébauche de répertoire au festival "Passe ton Bach d'abord". Vu l'accueil du public, il décide de continuer à explorer cette voie et commencent à imaginer d'en enregistrer le résultat : « Nous avons choisi comme fil conducteur la cantate 147, la fameuse "Jésus, que ma joie demeure". Nous avons travaillé sur la partie basse écrite par Bach que je joue à la contrebasse et sur la partie de violoncelle que joue Isabelle. » Une appropriation qui leur permet, sans jamais jouer la mélodie, de tricoter autour du thème. Ils enregistrent des dizaines de pièces, des dizaines de variations, des dizaines de petites miniatures et en gardent dix-sept pour le disque. Au-delà de ce travail autour d'une cantate de Bach, l'originalité de ce duo tient également au son qu'il propose, marqué par les graves et la complémentarité des instruments. Le résultat d'un travail de longue haleine, d'une réflexion commune, de partis pris esthétiques. « Pour ce projet, j'avais envie de prendre le temps » peut dire Isabelle Cirla, « de prendre le temps de rencontrer un autre musicien, de penser le projet au fur et à mesure de nos sessions de travail, de ne pas savoir tout de suite où l'on allait, mais de travailler ensemble. Quelque chose que l'on ne fait plus aujourd'hui. » Ce que l'on entend dans "Suites insolites", c'est le résultat de cette démarche tranquille à rebroussepoil des tendances du moment qui veulent que toute nouvelle rencontre musicale soit soustendue par un projet déjà ficelé. L'album a été enregistré à la Maison de la Vallée de Luz Saint-Sauveur, magnifique salle voûtée, toute en pierre et en bois, salle qui fait chaque été les belles nuits du festival "Jazz à Luz". Le son mis en boîte par Jérôme Hallay, par ailleurs professeur (le seul en France) de technique du son au Conservatoire de Tarbes, est chaud, profond, intense et — malgré la proximité de tessiture des deux instruments — étonnamment riche et varié. « Jouer dans les graves c'est apaisant » dit Joël. « C'est aussi une façon d'ancrer notre musique littéralement dans le sol, de tracer un sillon » rajoute Isabelle. Musique viscérale, envoûtante, pleine de groove, à l'instrumentation assez inusitée à découvrir sur scène ce mois-ci.

> **Jean-Philippe Birac**

• Du mardi 21 au samedi 25 octobre, 19h30 (le jeudi à 21h00), à la Cave Poésie-René Gouzenne (71, rue du Taur, métro Jeanne d'Arc, 05 61 23 62 00)
** "Suites insolites", contact : http://isabellecirla.eklablog.com/*

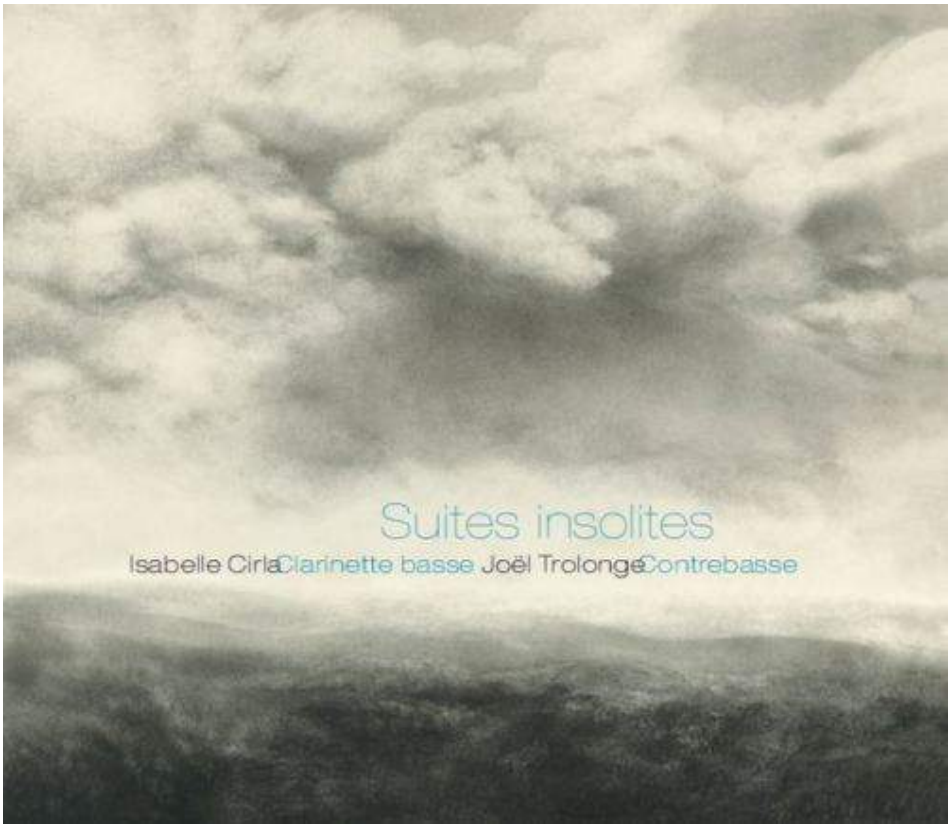
Duo CIRLA TROLONGE

Un duo de basse // Instruments méconnus, peu utilisés jusqu'à aujourd'hui, lourds, parfois disgracieux … La contrebasse et la clarinette basse étonnent par leur aspect physique tout en suscitant une certaine curiosité.
Registre de sons graves et profonds appelant parfois la lenteur, donnant une démarche particulière à la musique, une supension dans le temps, tout en offrant une exploration audacieuse de notre imaginaire.

2ème ALBUM

Suites insolites

Une suite de Bach ou une suite à Bach ?



Contact
duocirlatrolonge@gmail.com
Isabelle CIRLA 06 81 39 19 54
Joël TROLONGE 06 72 71 00 94

La Dépêche du Midi-07/06/2013

Isabelle Cirla et Joël Trolonge devant un public attentif./

Tarabel. Un groupe de jazz à l'école

Isabelle Cirla et Joël Trolonge, deux musiciens de jazz professionnels, ont passé la matinée du 4 juin avec les élèves de l'école de Tarabel. Leur dernier projet musical, *Le retour du Coelacanthe,* a fait l'objet de nombreuses invitations à des émissions radiophoniques (Radio France entre autre) et de diverses chroniques musicales. Ce matin, il s'agit d'initier les enfants à leur univers musical. Avec les classes de maternelle, ils présentent tout d'abord leurs instruments : une clarinette basse pour Isabelle et une contrebasse pour Joël. Les plus petits ferment les yeux pour se plonger dans une ambiance de forêt ou de mer créés par les deux instruments. "J'ai entendu des oiseaux, des coquillages" "Il y avait un loup, un ours" Les remarques fusent. Mais le silence est total quand la musique reprend. Aux plus grands, le duo explique le travail de répétition. Ils vont, en effet, jouer dans quelques jours à Toulouse. En s'appuyant sur des compositions de Bach que les enfants ont écoutés avec leurs enseignants, les deux musiciens décortiquent le processus de création et d'improvisation. Joël explique qu'ils n'ont pas été formés à jouer du classique mais "on aime bien faire les choses qu'on ne sait pas faire. Ce qui est génial en musique, c'est que l'on peut faire ce que l'on veut". Tous deux créent des arrangements sur les fugues ou les menuets du compositeur allemand. Une phrase musicale est reprise en série créant une boucle. Une improvisation complète se glisse parfois entre deux passages écrits par Bach. Joël leur confie : "On est encore dans une phase de recherche. Vous êtes les premiers à entendre cette musique". A la fin de la matinée, Isabelle explique ce que leur apporte ce genre de rencontre : "Ça nous renvoie ce qui est perçu ou non dans les arrangements que nous avons créés dans une oeuvre." Les enfants sont enthousiastes : "Bach, on l'avait jamais entendu comme ça!"

Certains vont retrouver le duo quelques jours plus tard, car les musiciens accompagnent également le spectacle musical de fin d'année de deux classes de l'école élémentaire.

Sandrine Conte

Le Monde -08/04/2013

Le Monde

Le jazz vivant et ouvert d'Elsa Boublil

Le dimanche soir, dans « Summertime » sur France Inter, la journaliste fait partager sa passion pour une musique qu'elle veut accessible au grand public

Tous les professionnels le disent : à la radio, tout s'entend. Les voix, les bruits, mais aussi les intentions, les humeurs et l'atmosphère qui règne à l'intérieur du studio d'enregistrement. C'est un constat à la fois mystérieux et imparable : les ondes absorbent tout et laissent tout percevoir aux auditeurs. Alors, en pénétrant dans le studio de « Summertime », le rendez-vous consacré au jazz qu'anime chaque dimanche soir en direct Elsa Boublil, on a mieux compris pourquoi cette émission est si agréable à écouter.

Ce soir-là, la journaliste accueillait le duo formé par Isabelle Cirla (clarinette basse) et Joël Trolonge (contrebasse), venu interpréter trois morceaux en live mais aussi parler de jazz et de son bel album, *Le Retour du cœlacanthe* (Linoleum Productions, 2013).

Entre les musiciens, l'animatrice et les deux chroniqueurs Joseph Ghosn et Franck Bergerot se déroule une conversation spontanée, érudite et animée. De l'autre côté de la vitre du studio, en régie : même climat. Et, entre les deux, se joue une chorégraphie de gestes aussi précise que fluide, toujours palpitante à observer.

CHRISTOPHE ABRAMOWITCH

C'est sans doute cette ambiance, légère et studieuse, instaurée par Elsa Boublil, Jean Rovarino (attaché de production) et Véronique Barnet (réalisatrice), qui explique le plaisir que l'on prend à suivre ce programme tourné vers le grand public. Car le jazz a la réputation d'être difficile d'accès, et la scène actuelle encore davantage. *« Oui, c'est une musique savante. Mais c'est aussi une musique du cri, de l'âme, de la révolte. J'ai envie que le public puisse saisir cela et se l'approprier »*, précise Elsa Boublil.

En plus d'avoir travaillé sur le jazz et les mouvements sociaux dans le cadre de ses études supérieures, la journaliste est aussi clarinettiste et pianiste.

Après Julien Delli Fiori (« Ascenseur pour le jazz ») et l'éphémère Manu Katché (« Musicalities »), elle a repris le flambeau du jazz sur France Inter depuis la rentrée 2010. *« J'essaie de défendre l'aspect émotionnel de cette musique, convaincue que les choses les plus compliquées peuvent tout à coup devenir abordables lorsqu'elles sont jouées en live dans l'émission »*, ajoute-t-elle.

Attachée à la dimension pédagogique de son émission, elle parvient à distiller des classiques tout en tirant les auditeurs vers les musiciens d'aujourd'hui (le guitariste Noël Akchoté, le pianiste Rémi Panossian, le cornettiste et multivocaliste Médéric Collignon ou encore le quintet de jazz libertaire Papanosh). *« Dans l'émission, je donne aussi la place au hip-hop, car c'est la suite du jazz, c'est la révolte par les mots, la poésie verbale. Et c'est aussi une musique politique, sociale, de gens en colère, comme le jazz »*, conclut Elsa Boublil. ■

HÉLÈNE DELYE

« Summertime », le dimanche de 22 heures à minuit sur France Inter.

Les mathématiques,
une autre façon de déchiffrer le monde.

Sortie du CD Le retour du Coelacanthe

Homecinema.fr 22/10/ 2013

Peut-être n'ont-ils jamais eu la possibilité d'aller observer le très rare coelacanthe dans les trous obscurs où se cachent les derniers spécimens aux Comores ou à Madagascar. A vrai dire, seuls quelques plongeurs engagés ont eu ce privilège extrême, et ils n'auraient certainement pas imaginé une telle musique ni une telle poésie pour célébrer l'animal.

Non, tout simplement parce que ce dialogue de caresses et de simplicité grave entre la clarinette basse d'Isabelle Cirla et la contrebasse de Joël Trolonge (connu pour son art consommé du jazz manouche), duo toulousain rêveur, évoque plus facilement la brume sur les étangs de nos campagnes les matins d'automne, le vert des feuillages, l'eau douce et trouble, l'immobile brochet à l'affût; « septembre, l'écorce »... C'est d'ailleurs le titre du premier morceau.

Une conversation heureuse et tendre entre deux instruments épris de douceur, un duo de formes simples, comme des miniatures, sans brusquerie, une certaine langueur, un allongement des corps et des formes, des notes et des rythmes lents, apaisés, sereins.

Cet album de créations, utilisant deux instruments familiers des jazzfans, dévoile quelques influences avec un morceau de Guillaume de Chassy «Lune» et un autre de Dave Liebmann «the runner: mind and body» sur une base qui puise dans Ravel comme dans la grande histoire du jazz comme «sur un fil» morceau ou la prise de son au ras des cordes est sidérante.

C'est probablement la mythologie de cet animal disparu/réapparu qui a inspiré les musiciens, qui admettent sur la pochette que son histoire les a émerveillés. J'y ai plutôt entendu une délicieuse rêverie d'eau douce et une gambade de faunes, mais quelle importance, cet album de pure beauté à l'excellente prise de son tout en grave, signature des instruments et de l'album, enchantera vos oreilles et vos systèmes, jusqu'au silence parfait, étonnant parti pris du dernier morceau « tempête dans un verre d'eau. »

Autrichon gris

Chronique CD Le retour du Coelacanthe

Le retour du Coelacanthe

Isabelle Cirla & Joël Trolonge

Isabelle Cirla (bcl), Joël Trolonge (b)

Linoléum

En suivant le sillage du Cœlacanthe, poisson antédiluvien qui vit dans les profondeurs des mers du sud, le duo toulousain qui unit la clarinettiste **Isabelle Cirla** et le contrebassiste **Joël Trolonge** ne cherche pas seulement le calme froid des abysses. S'ils ont choisi de se ranger sous la bannière de ce poisson bleu nuit, c'est que leur musique, elle aussi, visite les tréfonds des graves... Un endroit plus douillet que les fonds marins où clarinette basse comme contrebasse filent avec élégance.

Ce qui frappe, dès « Septembre, l'écorce » qui ouvre l'album sur le timbre très rond de Trolonge, c'est la sobriété étincelante qui semble animer une conversation apaisée. Il y a beaucoup de naturel dans cette alchimie de poésie brute. Même lorsque le ton s'échauffe, « Sur un fil », et que ces deux basses retrouvent leur nature rythmicienne, il se dégage de ce disque une forme de quiétude impavide qui sied parfaitement aux fosses marines. La complicité des deux musiciens n'est pas nouvelle ; tous deux ont participé aux *Radiophonies déconcertantes*, un spectacle où, avec l'acousmaticien Patrick Faubert, ils mélangeaient les archives sonores aux timbres envoûtants de leur duo. Ici, bien que la voix soit absente, on retrouve la chaleur des lampes de vieilles TSF et le parfum de nostalgie qui l'accompagne. C'est ce qui nourrit la quiétude de la « Lune », splendide morceau de Guillaume de Chassy où des clairs-obscurs naissent des caresses de la clarinette sur les cordes.

Pas de voix mais, dans ce bel enregistrement où la distance entre instruments et micros semble infime, le souffle omniprésent d'Isabelle Cirla, qui impose cette présence organique. Dans « La Combe » - une profondeur nouvelle, celle du ravin... - c'est cette respiration qui, en marquant les phrases musicales comme des cycles, trace une voie d'eau pour leur valeureux poisson. Cette impression caressante de la voix, on la retrouve dans l'aspect narratif de l'écriture (« La Fiancée de Mortimer »). Parfois, le duo n'évoque qu'un lieu, ou un instant, mais c'est une eau-forte qui se dessine. Ainsi avec « Les syrphes », sans doute un des plus beaux de l'album, c'est tout un paysage de soir d'été qui naît sous les longs traits de la contrebasse et les projections de couleurs de la clarinette.

En associant deux instruments dont le timbre s'identifie assez naturellement au jazz, bien que leur alliance unique ait une dimension intimiste évidente, notre duo s'inscrit dans une certaine tradition malmenée de caresses. C'est ainsi qu'on apprécie, au milieu des très belles miniatures du duo, un morceau de Dave Liebman (« The Runner : Mind and Body ») traité comme un songe acidulé. On pense à un autre duo, Rhizottome, dont l'instrumentation iconoclaste irradie lui aussi une forte identité. Toujours cette légèreté sans virtuosité inutile qui définit les parcours d'équilibristes... La nébulosité de ce dialogue de basses, le grain de cette musique aux atmosphères inédites créé une poétique particulière, pleine de nostalgie. Isabelle Cirla et Joël Trolonge sonnent avec *le retour du Cœlacanthe* un hymne aux profondeurs. On plonge avec bonheur à leur côté à la recherche de ce poisson miraculeux en s'enivrant des profondeurs.

par Franpi Barriaux // Publié le 25 mars 2013

Chronique du concert du festival de Jazz de Lavelanet

LA DÉPÊCHE DU MIDI

Lavelanet. Musique en profondeurs avec Isabelle Cirla et Joël Trolonge

Publié le 01/06/2013 à 03:49

Lavelanet. Musique en profondeurs avec Isabelle Cirla et Joël Trolonge

La musique d'Isabelle Cirla et Joël Trolonge nous plonge dans les profondeurs des sons graves qu'ils tirent de leurs instruments, respectivement la clarinette basse et la contrebasse. «Le Retour du cœlacanthe» est le nom de leur nouveau projet musical, en hommage à ce poisson préhistorique des abysses aujourd'hui disparu. Leur musique joue avec le temps comme les espèces dans l'histoire de l'évolution : tensions, étirements, développement, cassures, harmonies à l'unisson ou opposition sonore. Un univers qui se construit à partir de compositions et d'improvisations, dans une complicité parfaite qui n'est pas nouvelle, ils avaient déjà créé «Les Radiophonies déconcertantes». Les morceaux sont courts, à l'image de miniatures, les deux basses retrouvent leur nature rythmicienne puis s'échappent vers des tonalités aux différentes couleurs, avec une certaine sobriété et une élégance discrète. Le Casino était baigné dans une ambiance ouatée, aux résonances étranges et surprenantes, grâce à ces deux musiciens «inventeurs», loin des démonstrations de virtuoses.

La Dépêche du Midi

Sur une résidence de travail artistique avec des scolaires et un concert à Millau

LA DÉPÊCHE DU MIDI

La Dépêche - Novembre 2012

[redacted]

« Qu'est-ce que vous entendez dans le silence ? », demande la musicienne Isabelle Cirla. Photo M. M.

Les enfants au cœur d'une création de jazz

Musique | Millau en jazz organise des ateliers scolaires qui donneront lieu à un concert.

L'atelier qui avait lieu dans la chapelle du Créa hier matin a commencé par un moment de silence. Les enfants, les yeux fermés, devaient écouter autour d'eux. *« On peut entendre un bruit qu'un camarade n'aura pas entendu*, explique Isabelle Cirla. *Mais certains d'entre vous n'ont pas entendu la voiture qui passait dans la rue. Parfois, vous ne remarquez plus ce qui fait partie de votre univers sonore. »*

« Quand on ferme les yeux, on peut ouvrir les oreilles »

Isabelle Cirla, musicienne

La leçon de silence de la musicienne embraye sur la notion de *« paysage sonore »*. En prêtant attention aux bruits qui les entourent, les élèves de Jules-Ferry se familiarisent avec le monde sonore, une sensibilisation qui vise à développer leur oreille musicienne. Avec Isabelle Cirla, ils vont ensuite découvrir que les bruits peuvent être produits à partir d'objets du quotidien. En soufflant, en tapant, en grattant, en frottant avec une cuillère, une trousse à crayons, un bâton ou une boîte, ils peuvent produire des sons forts ou doux, longs ou courts, veloutés, rugueux, rythmiques… La musicienne joue de la clarinette basse mais n'a pas apporté son instrument. Au lieu de celui-ci, elle est venue avec une marmite, des casseroles, du matériel pour enregistrer et des paires d'enceintes pour écouter.

Les enfants, qui rient tout étonnés quand on leur demande de rouler ou de frotter trousses et crayons, sont de plus en plus attentifs à la découverte de l'univers qui leur est proposé. Un monde s'ouvre : celui dans lequel on s'interroge sur la manière d'inventer des sons, celui qui sollicite le plaisir de l'écoute, le plaisir de la manipulation des matières, le plaisir des gestes musicaux. À partir de la créativité et du hasard, les enfants sont amenés à classer les sons, à développer leur écoute musicale et s'initient à la création.

Philippe Fayret, administrateur de Millau en jazz, accompagne l'atelier. *« L'idée c'est que les gamins deviennent créateurs en participant à une œuvre musicale. Et puis, ils sont notre public de demain aussi »*, conclut-il, pragmatique.

MARIE MASSENET

QUATRE ATELIERS

Un concert le 30

Le 30 novembre à 14 h 30, Isabelle Cirla et Joël Trolonge donneront un concert devant les 124 enfants qui ont participé à leurs ateliers. Entre hier et aujourd'hui, deux classes, des écoles Jules-Ferry et Jean-Henri-Fabre auront enregistré des échantillons. Les deux musiciens, venus se produire à Brunas l'été dernier dans le cadre de Millau en jazz, avaient proposé une composition poétique originale à base de clarinette basse et de contrebasse. Cette fois, les inventions des enfants viendront peupler l'univers de leur nouvelle création.